

numéro

65

EGLISE

d'AVIGNON

*Mensual*  
*diacésain*



janvier 2011

*A Toutes*

*Et A Tous*





## ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

*Michel DELUBAC*

1194, chemin de Canet - 84210 Pernes-Les-Fontaines

☎ 04 90 61 62 92 - Fax 04 90 61 39 68

delubac@wanadoo.fr

Publicités

# Bonnes adresses



## TRAVAUX AERIENS SOUCHON

*Entretien, Réparation, Nettoyage*

Tél. : 04 90 85 99 71

ta.souchon@wanadoo.fr

28, rue du Grozeau - 84000 AVIGNON



## ENTREPRISE GÉNÉRALE DE MAÇONNERIE

**SARL Jean-Pierre REY**

*De Père en Fils depuis 1926*

Gérant **Bruno REY**

Rénovation - Plâtrerie

Carrelage - Façades

1 A, boulevard Gambetta

84000 AVIGNON

Téléphone 04 90 82 22 38 - 04 90 27 91 53

Télécopie 04 90 85 63 25



## Peinture et Décoration SOLS SOUPLES

Z.A. de l'Espoir - 84210 Pernes-les-Fontaines

Tél. : 04 90 61 38 67 - Fax : 04 90 61 38 76

ga.peinture@wanadoo.fr



## ASSURANCES ET FINANCES

Membre d'Allianz

Pour découvrir nos solutions, venez rencontrer  
votre agent et son équipe :

Patrick ARCHIER

70 rue Giraud

84120 PERTUIS

Tél : 04 90 79 01 89

e-mail : archier@agents.agf.fr



## LIBRAIRIE SILOË-BIBLICA

*Livres religieux et de littérature générale*

*Livres pour enfants et adolescents*

*Disques religieux – Imagerie – Art religieux*

23, boulevard Amiral Courbet – 30000 NÎMES – 0466678801

Télécopie 0466216665 – nimes@siloe-librairies.com

Nos rubriques  
« Au cœur du diocèse » et « Les Brèves »  
sont le reflet de la vie de votre secteur paroissial.  
Faites-nous parvenir vos textes  
avant le 15 de chaque mois précédant la parution,  
à l'adresse email :  
**eda@diocese-avignon.fr**  
Merci pour votre collaboration



## La Pierre des Garrigues

## Entreprise de maçonnerie V. Orlandini

Le Bas Arthèmes - 84560 MÉNERBES

Téléphone et Télécopie : 04 90 72 29 84

portable : 06 88 47 11 35



## Officiel

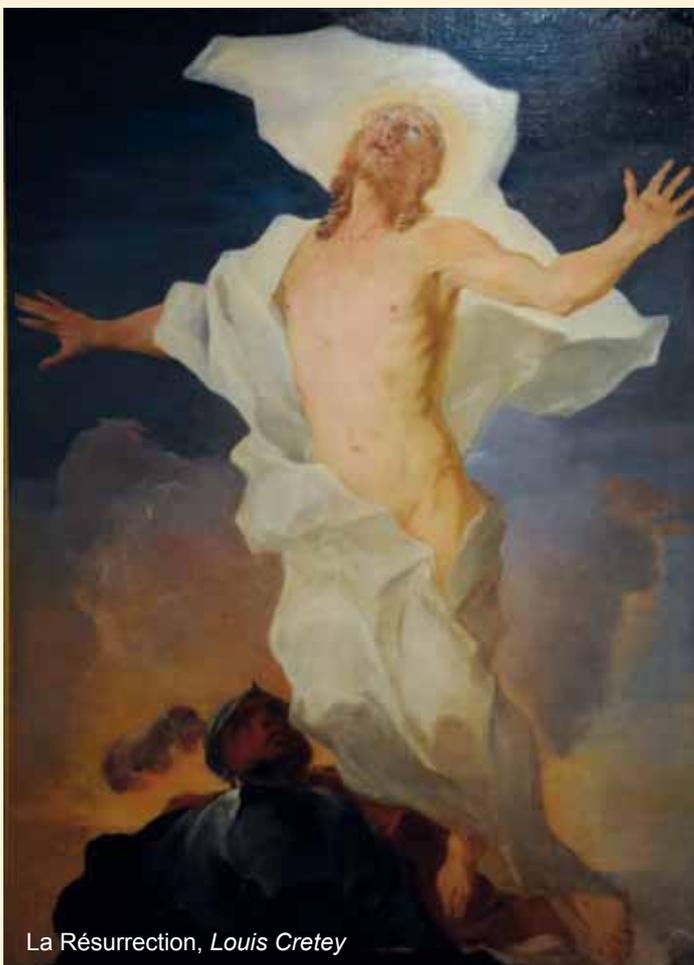
### Nominations

• Après consultation des prêtres du doyenné d'Orange-Bollène, le **Père Emmanuel BERGER**, curé de Bollène, est nommé Doyen.

• En remplacement du Père Olivier PETY,  
– Le **Père Hubert AUDIBERT** est nommé aumônier du CCFD,

– Le **Père Christian BEZOL** est nommé délégué épiscopal pour la pastorale des Migrants.

Mgr Cattenoz tient à remercier le Père Olivier PETY pour le service d'Eglise accompli pendant ces années au service des plus pauvres du diocèse, dans ces organismes d'Eglise.



La Résurrection, Louis Cretey

## Le mot de la rédaction

### POUR UNE ETERNITE D'AMOUR

**U**ne réalité de notre condition humaine m'a toujours laissé dubitatif en raison de l'apparente contradiction qu'elle recèle : avancer dans le temps signifie aller vers la nouveauté, alors que nous vieillissons. Comme si jeunesse et vieillissement allaient de pair en nous inéluctablement.

Parce qu'Il est Celui qui est, Dieu est éternellement dans l'instant présent. Et parce qu'Il est Amour, il crée dans l'instant éternel et nous offre la vie pour nous rendre participants de son éternité par pure grâce.

Que sera l'année qui commence ? Dieu seul le sait ! Que sa tendresse soit sur chacun !

La perspective d'une grande fête peut nous réjouir : à Madrid un vieil homme réunira autour de lui, mais surtout, autour de et en notre Dieu, une immense foule de jeunes.

Nous venons de fêter l'Incarnation du Sauveur ; rendons grâce à notre Dieu qui nous veut participants de sa divinité et nous assure le salut par la mort-résurrection de son Fils.

Il faudra bien toute l'éternité, dans laquelle nous sommes entrés depuis notre baptême, pour nous offrir, à lui qui s'offre à nous, et lui dire merci ! ■

Henri FAUCON

#### Pour mieux participer à la vie diocésaine, informez-vous, abonnez-vous !



Directeur de Publication : Joseph SEIMANDI

Rédacteur en chef : Henri FAUCON

Comité de rédaction : Père Pierre Joseph VILETTE, François GUEZ, Tancrede de VILLELLE, Jean-François KOPP, Françoise FAYOLLE, Patrick ARTUR. Comité de lecture : Patrick ARTUR, Henri FAUCON, Françoise FAYOLLE. Illustrations : Pedro MARINHO FONSECA Jr - Infographie de la couverture : EDA

#### Service diocésain de la Communication

49, ter rue du Portail Magnanen - 84000 AVIGNON - Tel : 04 90 82 25 02

#### Secrétariat Archevêché

31, rue Paul Manivet, BP 40050 - 84005 AVIGNON cedex 1

04 90 27 26 00 – archeveche@diocese-avignon.fr

C.P.A.P : 0707G81915 – Dépôt légal à parution

Maquette - Imprimerie : MG imprimerie – 84210 Pernes-les-Fontaines

© Photos : Delay, DR, Service diocésain de la Communication

ABONNEZ-VOUS  
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne à EDA 35 €

Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code Postal..... Ville.....

Tél.: ..... mél : .....

A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros

Règlement  
par chèque bancaire ou CCP  
à l'ordre de  
Secrétariat de l'Archevêché  
à adresser à :  
Eglise d'Avignon Service Abonnement  
31, rue Paul Manivet - BP 40050  
84005 Avignon cedex 1

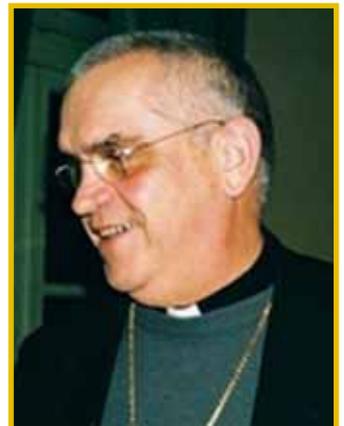
## De Bethléem à Cana en Galilée en passant par le bord du Jourdain.

**Q**uand ils sont arrivés à Bethléem, il n'y avait pas de place pour eux, mais depuis les choses se sont accélérées. Il est né dans une étable, Marie l'a emmailloté et couché dans une crèche. Marie et Joseph furent les premiers témoins de la naissance de Dieu au milieu de nous dans le silence. Personne ne fit attention à cette naissance qui pourtant devait révolutionner l'histoire de toute l'humanité. Dieu agit toujours dans le silence, sans faire de bruit.

Les premiers à être prévenus de l'événement furent les bergers. Et encore. Il fallut l'intervention bruyante des anges qui leur dirent: « *Aujourd'hui, un Sauveur vous est né. Comme signe: vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une crèche* ». Ils partirent en hâte pour Bethléem et trouvèrent Marie, Joseph et l'enfant couché dans une crèche. Dieu s'est fait petit enfant, comme s'il voulait nous dire quelque chose à travers sa naissance: impossible de comprendre les choses de Dieu sans contempler longuement l'enfant Dieu. Nous réaliserons qu'il nous invite à devenir nous aussi des petits enfants entre les mains du Père.

Pendant ce temps-là, des mages avaient aperçu une étoile dans le ciel annonçant la naissance d'un grand roi en Judée. Ils se mirent en route, mais n'arrivèrent à Jérusalem que bien plus tard. Dieu ne cesse de nous faire signe dans nos vies et de nous inviter à nous mettre en route. A Jérusalem, comme ils cherchaient leur route, la Parole de Dieu leur servit de guide pour prendre la route de Bethléem. Dieu nous invite à prendre à notre tour la Parole pour guide. Puis de nouveau, une étoile les guida jusqu'à l'endroit où était l'enfant. Celui qui est la lumière des nations nous guide vers la maison Eglise. En entrant dans la maison, ils virent l'enfant et sa mère. Ils ont trouvé celui qu'ils cherchaient. Ils se sont prosternés car ils savaient que ce tout petit était tout à la fois leur Roi, leur Seigneur et leur Sauveur. Dieu nous invite aujourd'hui encore à nous prosterner devant l'enfant Dieu et chacun de nous doit pouvoir murmurer au fond de son cœur: « *Tu es mon Roi, mon Seigneur et mon Sauveur!* » Ils ont contemplé Marie, elle était là dans la maison Eglise comme elle l'est encore aujourd'hui pour nous conduire à la rencontre de son Fils. Impossible d'entrer dans la profondeur du mystère sans contempler Marie et la prendre chez nous. Il ne leur restait plus qu'à repartir par un autre chemin, ils n'étaient plus les mêmes, ils avaient rencontré leur Roi, leur Seigneur et leur Sauveur dans ce petit enfant nouveau né.

Bien des années plus tard, Jésus vint au Jourdain, il prit place parmi les pécheurs qui venaient se faire baptiser par Jean en confessant leur péché. Lui, le Fils bien-aimé du Père partage jusque là notre condition humaine, il se



**Mgr Jean-Pierre Cattenoz**

*Archevêque d'Avignon*

fait solidaire de tous les hommes pour que tous nous puissions devenir solidaires de lui. A peine est-il baptisé qu'il voit le ciel se déchirer, car désormais le chemin du ciel est de nouveau accessible à nous tous. Le Père alors s'adresse à nous tous pour nous dire: « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé qui a toute ma faveur* ». Plus tard, le Père ajoutera: « *Ecoutez-le!* » Et Jean le Baptiste continue à nous inviter à la conversion.

Enfin, il y eut des noces à Cana en Galilée, la Mère de Jésus avait été invitée avec Jésus et ses premiers disciples. Marie, qui était attentive à tout, se pencha vers Jésus pour lui dire: « *Ils n'ont pas de vin* ». Jésus eut beau lui dire: « *Mon heure n'est pas encore venue* », Marie s'empressa de dire aux serviteurs: « *Faites tout ce qu'il vous dira!* ». Et de fait, Jésus transforma l'eau des jarres en vin de qualité. Par ce premier signe, il nous révélait le sens de sa venue: célébrer ses noces avec l'humanité. Mais l'heure n'était pas encore venue où le Fils de l'homme sur la Croix célébrerait enfin ses noces avec l'humanité.

En ces premiers jours de l'année, puissions-nous nous laisser conduire par la liturgie pour permettre à l'Esprit Saint de nous révéler toute la richesse du mystère de Noël ! Puissions-nous aussi, par delà toutes les difficultés de nos vies quotidiennes, accueillir l'incroyable: Dieu vient partager notre vie pour nous permettre, à tous et à chacun, de partager dès aujourd'hui sa propre vie divine jusqu'à ne faire plus qu'un en lui en nous laissant transfigurer par sa présence qui vient illuminer nos vies. Marie, la Mère de Dieu, se tient à nos côtés pour nous conduire sur ce chemin de conversion et de transfiguration. Bonne année à tous! ■



**Le Mot de l'évêque**  
Chaque vendredi à 12h15  
et chaque dimanche à 10h00

"Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie mère de Jésus, et avec ses frères." (Ac. 1, 14)

## Agenda de Mgr Cattenoz au mois de janvier 2011

### Lundi 3 janvier

- » Messe à la collégiale Saint-Martin de Bollène à 10h30, vœux et repas

### Mardi 4 janvier

- » Messe à 10h30, vœux et repas au Carmel de Carpentras

### Jeudi 6 janvier

- » Messe de l'Épiphanie et fête à la Maison d'Accueil des MEP à Lauris

### Vendredi 7 janvier

- » Messe à l'église Saint-Nicolas de Pertuis à 10h30, vœux et repas

### Samedi 8 janvier

- » 10h00, Messe au centre hospitalier de Montfavet

### Dimanche 9 janvier

- » 16h00, rencontre des Mouvements à la Maison Diocésaine

### Mardi 11 janvier

- » Conseil presbytéral

### Vendredi 14 janvier

- » Matinée, Conseil épiscopal

### Samedi 15 janvier

- » 9h30, Conseil Diocésain de Pastorale



### Dimanche 16 janvier

- » 10h30, Messe et bénédiction des cloches à Vacqueyras
- » 16h00, Assemblée générale de l'AREBAM à Bollène

### Lundi 17 à vendredi 21 janvier

- » Retraite des diacres à Lambesc

### Samedi 22 janvier

- » 18h00, confirmations à Villelaure

### Dimanche 23 janvier

- » 10h30, confirmations à Pertuis

### Dimanche 23 au lundi 31 janvier

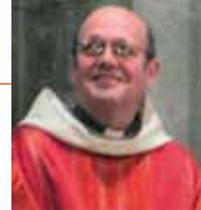
- » Pèlerinage des jeunes prêtres en Terre Sainte



prions

## intentions de prières

- » Pour que les richesses de la création, don de Dieu, soient préservées, valorisées et rendues disponibles pour tous.
- » Pour que les chrétiens parviennent à la pleine unité, en témoignant devant les hommes de la paternité universelle de Dieu.

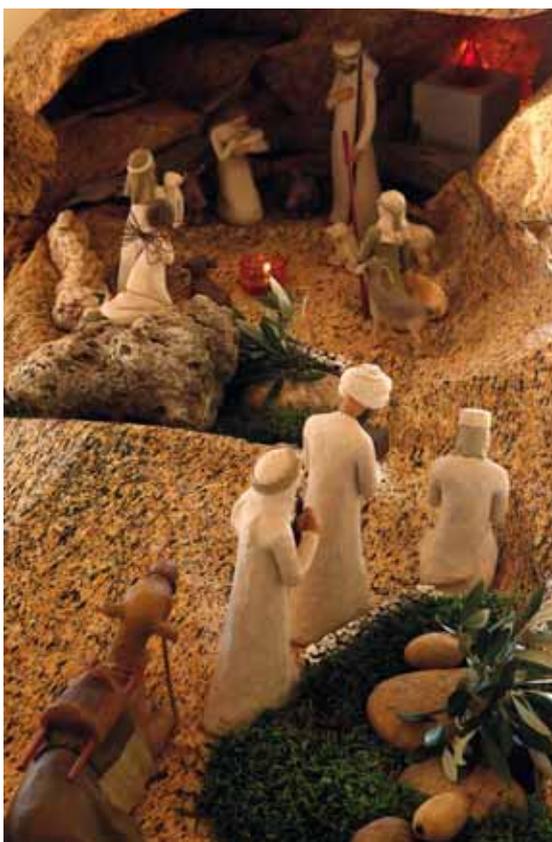


# De l'Épiphanie aux Epiphanies

Ils n'étaient pas rois,  
Ils n'étaient pas trois,  
Blanc, Noir, Jaune,... je ne sais pas!  
Ils n'apportèrent pas à Marie de  
galette, frangipane ou aux fruits,  
pour compléter le repas...  
Ni de fève...

Puisque Jésus était là.

Mais ils venaient d'Orient,  
Ils étaient des Mages,  
Guidés par une étoile,  
Ils se prosternèrent,  
Et offrirent l'or, l'encens et la myrrhe,  
Puis rentrèrent chez eux par un autre chemin,  
Un chemin de lumière intérieure,  
Celle de l'étoile dans le cœur.



L'arrivée  
des mages  
vers la crèche

**D**ès que nous prononçons le mot « épiphanie », ces images plus ou moins justes nous viennent à l'esprit...

Certes elles ont un poids dans notre imaginaire, mais ne sont-elles pas quand même bien réductrices ?

Notre liturgie nous offre tellement plus !

En ce début d'année, alors que les jours rallongent déjà grâce à la « victoire » du soleil sur la nuit, de la lumière qui brille dans nos ténèbres, regardons ensemble les cadeaux de Dieu que nous transmet son Eglise dans la liturgie de ces jours...

Certes nous le savons, mais il peut être bon de se le redire : le sens du mot « épiphanie » est « manifestation ».

Et notre foi nous montre les manifestations du Seigneur dans son incarnation :

- La manifestation à Marie, à Joseph et aux bergers... la nativité
- La manifestation aux mages... le 6 janvier
- La manifestation à Israël... le baptême du Christ par Jean
- La manifestation aux disciples... à Cana de Galilée, bien des années après !

Regardons avec attention les textes de la liturgie de ces jours là :

- Les événements sont simples... leurs conséquences infinies !

*Nous connaissons en Lui, Dieu, qui s'est rendu visible à nos yeux et nous sommes entraînés par Lui à aimer ce qui demeure invisible. (Préface Noël 1)*

Le premier fruit de Noël est la connaissance de Dieu parce qu'enfin nous le voyons sans craindre de mourir ! *Qui m'a vu a vu le Père* dira Jésus à Philippe. Et il nous entraîne, par une force étonnante, celle de la foi, à aimer, donc à désirer voir ce qui demeure de toute manière invisible en ce monde. Il ne s'agit plus de mort mais de désir infini de vie ! C'est le premier cadeau de Noël !

*Il restaure toute chose et remet l'homme égaré sur le chemin du Royaume (Préface Noël 2)*

La reprise de toute la création est totale : la manifestation dans la chair du Fils bien aimé, en la personne de ce petit bébé est déjà victoire puisque restauration de tout. La fête de Noël n'est pas une fête douceuse et mielleuse mais victoire de la lumière sur toutes les ténèbres engendrées par le péché. Victoire de la vie sur la mort, victoire qui sera pleinement manifestée au matin de Pâques.

Cet enfant nous « corrige »... Il nous remet dans l'axe, il corrige notre trajectoire vers le Seigneur alors que nous marchions dans le noir sans savoir où nous allions.

*Nous sommes régénérés... nous devenons éternels! (Préface Noël 3)*

Là, nous touchons au sublime, à la merveille accomplie du dessein de Dieu: la renaissance de tout notre être est réalisée par le Seigneur, sans aucun mérite de notre part. Il nous donne tout à cet instant de rencontre entre le temps et l'éternité qu'est la naissance à Bethléem.

Il a été jusqu'au bout, *tellement l'un de nous, que nous devenons éternels...*! Quelqu'un de sérieux dirait sans doute que, éternel, on l'est depuis toujours ou pas du tout! Mais la folie du message de l'Évangile est justement dans ce fait qu'avec Dieu on peut « devenir » éternel puisque l'Éternel est entré dans le temps et qu'il fait toute chose nouvelle.

Notre « nature » reçoit désormais la dignité, la noblesse divine. Saint Pierre dira que désormais nous « *participons à la nature divine.* » C'est donc toute l'humanité de tous les temps qui est atteinte par la Vie. Elle fut atteinte par le virus de la mort. Elle est désormais envahie pas la force de la résurrection. Voilà l'échange merveilleux dont parle la liturgie: nous sommes désormais UN avec le Fils, en Lui, tournés vers le Père dans l'espérance de la vie éternelle, cette espérance qui ne peut décevoir.

Cette première manifestation est reçue dans le silence de Marie et Joseph, le témoignage des bergers premiers apôtres auprès de la Sainte Famille, et les chants des Anges qui devaient sans doute se retenir depuis des années-lumière d'éternité et en maintes répétitions de chant du Gloria!!! C'est donc toute la création qui est là pour rendre gloire: l'Étoile, les Mages, les Bergers, les bêtes, la Sainte Famille icône de l'humanité renouvelée à l'image de son créateur. Et par le prosternement et les mains offrant les dons c'est toute l'humanité en attente de lumière qui reconnaît le Roi de gloire en cet enfant. Guidées par l'Étoile de la conscience, don de Dieu, qui brille dans le ciel humain



L'adoration des bergers

et divin, les nations marchent vers la lumière *pour être recréées par la lumière éternelle de la divinité* (Préface épiphanie).

Nous faisons partie de ces nations, nous qui étions *sans Dieu* dira saint Paul, mais Il nous a envahis au baptême pour nous « *transférer dès maintenant dans le Royaume de son Fils bien aimé en qui nous avons la rédemption.* »

Mais la manifestation divine en Jésus continue... Jamais nous n'aurons « fait le tour » de Jésus!!! Et après les années de silence dans le Mystère de la croissance en taille, en sagesse, et en grâce, Jésus en se courbant devant Jean et tous les Prophètes d'Israël en sa personne, ouvre toute l'humanité à la contemplation du Mystère trinitaire, (*Préface du Baptême du Christ*) par l'écoute de la Parole du Père, le regard tourné vers le Fils, dans la joie de l'Esprit.

Avec Jésus, désormais, par le baptême, nous sommes consacrés prophètes, prêtres et rois, pour annoncer au monde de tous les temps les merveilles de Dieu et son amour pour tous les hommes. C'est notre première et essentielle mission de chrétiens, de baptisés.

Et cette mission se vit dans son Eglise,

en vivant dans le mémorial unique et définitif de la passion de Jésus. C'est ce que signifie pour nous le miracle de Cana où Jésus « *manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.* »

De Bethléem à la résurrection, c'est l'unique mouvement du Sauveur qui descend au plus profond, donne sa vie pour les pécheurs que nous sommes et marque définitivement l'humanité par son sang versé.

Le vin nouveau des Noces de l'Agneau nous est offert... Ne préférons pas le vieux, n'ayons pas peur de la fermentation divine dans nos cœurs... Si nos outres sont trop vieilles et desséchées, allons vite à notre Eglise pendant qu'il est encore temps pour nous procurer des outres neuves pour le vin nouveau, par le pardon infini du Seigneur!

Et nous célébrerons dans une joie sans fin la manifestation éternelle de notre Dieu.

En conclusion, appuyons nous sur cette parole lumineuse de saint Paul: Le Seigneur donnera la couronne de justice... « *à tous ceux qui auront attendu avec amour son Apparition (Parousie).* » (2 Tm 4,8)

Merci Seigneur ! ■

# A quelle « nouveauté » fait référence la nouvelle évangélisation ?

## Une évangélisation nouvelle par son ardeur

Dans le précédent numéro de l'Eglise d'Avignon, nous avons détaillé les grandes lignes de la Nouvelle Évangélisation, il nous semble important de préciser les 3 « caractéristiques pratiques » proposées par Jean-Paul II : elles sont de fait des interpellations personnelles qui peuvent nous aider à mieux discerner notre propre « maturité de la foi » et la « conversion radicale de notre état d'esprit » que le pape appelle de ses vœux.

### Une évangélisation nouvelle par son ardeur

L'ardeur vient de « ardent », tel un feu : les disciples d'Emmaüs ont le cœur brûlant après leur rencontre du Christ, la Pentecôte et tant de passages des Actes nous illustrent le feu intérieur des disciples. Brûler d'ardeur et de zèle pour l'Évangile n'est pas le fruit d'une excitation humaine ou l'effet de drogues illicites<sup>1</sup>, mais bien le signe que l'Esprit promis aux disciples par le Christ lui-même est bien présent et agissant avec puissance.

Un des plus grands évangélistes catholiques depuis 50 ans fut le Père Emiliano Tardif : il affirmait que « brûler pour l'Évangile est un élément fondamental de l'Évangélisation », comme l'illustre la Parole de Dieu

- ▶ le zèle de ta maison me dévore dit le psalmiste<sup>2</sup>
- ▶ comme Pierre et Jean, nous ne pouvons taire tout ce que nous avons vu et entendu<sup>3</sup>



- ▶ comme Jérémie, nous avons un feu qui nous dévore les os<sup>4</sup> pour nous pousser à évangéliser

Le zèle, le feu, l'ardeur des missionnaires sont à la mesure du bouleversement réel qu'ont opéré dans notre vie la rencontre, la vie et l'amour du Christ : plus que des doctrines, le prédicateur doit avoir le feu d'amour de Jésus dans son cœur, et comme il ne peut garder pour lui cette expérience brûlante, il la partage avec flamme, vérité, authenticité.

Deux précisions au regard de très nombreuses expériences de par le monde :

- ▶ l'évangéliste « nouveau » témoigne des merveilles de Dieu dans sa vie, et non ce qu'il a appris sur Dieu ; l'évangéliste peut donc être un simple baptisé : ce n'est pas d'abord un pasteur, un professeur ou un docteur ; néanmoins, le concours de ces derniers reste indispensable pour former les missionnaires, s'assurer qu'ils confessent et attestent la vraie foi, et que leur vie se conforme peu à peu à la foi qu'ils proclament.
- ▶ l'ardeur du témoin n'est pas le fruit de caractères expansifs ou extravertis, mais avant tout le fruit de l'action de l'Esprit-Saint accueilli par ceux qui évangélisent ; c'est donc lui qui oint les missionnaires de force

comme l'exprime Paul : « *Ma parole et mon message n'avaient rien des discours persuasifs de la sagesse, c'était une démonstration d'Esprit et de puissance* <sup>5</sup> ». Paul VI confirme toute cette action irremplaçable de l'Esprit-Saint aujourd'hui au service de la mission : « *les meilleures techniques d'évangélisation ne sauraient remplacer l'action discrète de l'Esprit Saint ; sans Lui, la plus convaincante des dialectiques est impuissante sur l'esprit des hommes car c'est Lui qui, dans le tréfonds des consciences, fait accepter et comprendre la Parole du Salut* »<sup>6</sup>, tandis que Jean-Paul II insiste sur l'impératif de « *raviver en nous l'élan des Origines, en nous laissant pénétrer de l'ardeur de la prédication apostolique qui a suivi la Pentecôte* »<sup>7</sup>.

Nous voilà de nouveau interpellés par le successeur de Pierre : sommes-nous prêts à laisser agir l'Esprit en nous pour annoncer la Bonne Nouvelle ? Sommes-nous conscients du trésor que nous portons ? Comment pouvons-nous nous taire alors que tant et tant souffrent de ne pas connaître le Christ ? Sans doute, comme nous y invite Jean-Paul II, avons-nous besoin de retrouver en nous cette présence vivante du Christ pour la porter au monde en ajoutant à notre témoignage de vie une parole explicite : c'est la première des charités – comme le dit Benoît XVI –, que de dire au nom de qui et pourquoi. ■

1. Quoique cela puisse en donner quelque peu l'apparence : « ils sont plein de vin doux » dit-on des disciples à la Pentecôte

2. Ps 69

3. Ac 4, 20

4. Jr 1, 13

5. 1 Co 2, 4

6. Paul VI « L'évangélisation dans le monde moderne » § 75

7. Jean-Paul II « Au début du nouveau millénaire » § 47



Henri FAUCON

# Médias sans médiation

**P**eu à peu nous nous habituons au(x) déchaînement(s) médiatique(s). Toute occasion est bonne à saisir et internet permet à chacun de diffuser tout et n'importe quoi.

Le système d'alerte, les flux RSS et autres outils permettent d'être informé dès divulgation d'une nouvelle susceptible de nous intéresser.

Devant cette profusion nous sommes réellement submergés. Nous n'avons plus le temps d'approfondir, nous surfons sur un flot continu de pseudo informations souvent sans intérêt mais qui polluent.

Nous constatons que certains professionnels de l'information ne prennent même plus le temps de vérifier l'exactitude de ce qui leur est proposé et nous avons trop souvent le sentiment de baigner dans une marécage nau-séabond.

Et quand la toile et Fesse bouc, oh pardon, Face book, s'en mêlent alors on atteint des sommets... ou des bas fonds!

Que Benoît XVI prononce le mot de préservatif et aussitôt les commentaires partent dans tous les sens!

Comment me situer (je dis « me », car en l'occurrence, je ne peux parler ou écrire qu'en mon nom, sans prétendre porter la parole de l'Eglise) comment me comporter devant cette réalité de notre époque?

Une simple réponse de bon sens consiste à prendre de la distance, à ne pas réagir « à chaud », à savoir prendre du temps pour discerner et surtout aller aux sources.

Nous nous souvenons tous des polémiques suscitées par le discours prononcé par Benoît XVI à Ratisbonne. Une phrase sortie de son contexte avait provoqué des réactions virulentes. L'analyse révèle un texte très profond dans lequel notre pape invite à conjuguer foi et raison: cela peut être entendu par tous!

Aller aux sources de l'information pour en vérifier la véracité, bien sûr est un premier pas vers la recherche

de la lumière. Mais je me souviens aussi des paroles de st Paul: « *Tout est permis; mais tout n'est pas profitable. Tout est permis; mais tout n'édifie pas* » (1CO, 10, 23). Et de celles de Jésus: « *Il est fatal, certes, qu'il arrive des scandales, mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive!* » (Mt18, 7). S'il est évident que l'auteur du scandale en est aussi le responsable, que dire de celui qui fait de son exploitation son fond de commerce, et de celui qui s'en délecte dans une sorte de voyeurisme sordide?

Quand le déballage crée scandale et confusion, faut-il aller dans le sens de la pente?

Dans le tumulte, que puis-je encore entendre? Ne vaudrait-il pas mieux rechercher le silence pour aller à la

rencontre et écouter Celui qui me parle « dans un fin silence »?

« *Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu* ». Je crains que la fréquentation des scandales - même si le prétexte en est la dénonciation- ne finisse par créer dans le cœur un trouble peu propice à la clarté. Il ne s'agit pas d'être naïf ni de fermer les yeux, mais de ne pas entrer dans le tourbillon et la frénésie de curiosité malsaine dans lesquels veut nous entraîner l'étalage des turpitudes de tous ordres. Devant toutes ces dérives, mon attitude de croyant est de demander avec insistance au Seigneur de me garder dans l'axe, et dans ma foi, qui est celle de l'Eglise, c'est en Elle, Corps du Christ que je prie le Seigneur de me donner la grâce de trouver l'appui solide dont j'ai besoin. ■

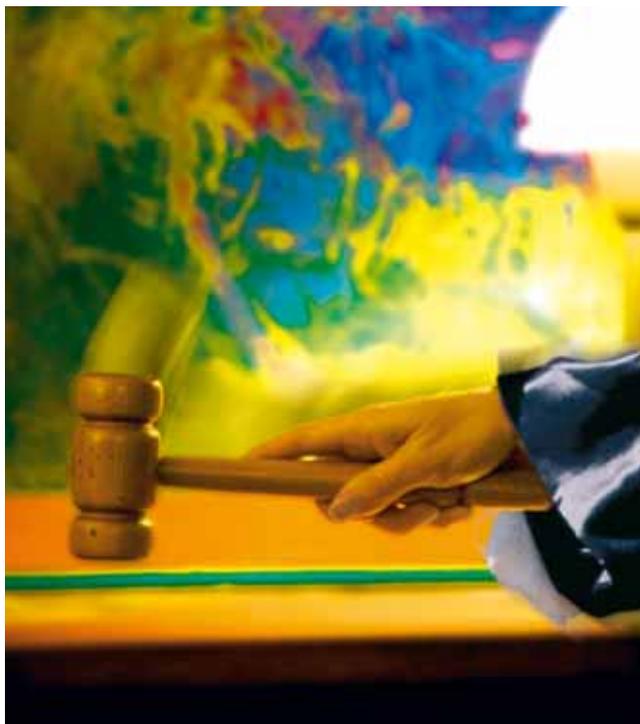
La vision de saint Jérôme, Louis Cretey



## ■ EVANGELISATION: OUVRIR LES PORTES D'UN DIALOGUE

Parler de la présence chrétienne dans le monde du travail aurait été certainement plus aisé au Moyen-Âge pour un artisan, durant la Renaissance pour un artiste ou dans un temps plus proche de nous dans l'entre-deux-guerres où le Curé constituait l'un des trois piliers de la vie communale. L'exode de la visibilité de la Foi, le conformisme « bon genre » de la critique systématique de la religion catholique, la substitution de l'individualisme au lien personnel de la Créature et de son Créateur, la revendication des Droits en omettant les Devoirs rendent plus délicat l'expression de la Foi dans des milieux naturellement hostiles ou communément indifférents.

Chaque métier offre de par sa spécificité des moyens plus ou moins ouverts et accessibles pour exprimer sa croyance, concrétiser ses engagements de baptisé, ouvrir les portes d'un dialogue d'évangélisation ; par l'obligation de réserve qui est attaché au mien et le principe de laïcité de la Justice aucun signe extérieur, aucun propos explicite, aucune approche évocatrice ne m'est possible. Ceci ne constitue ni une brimade ni un scandale, c'est un état de fait dans un Etat de droit. Privé de la voix, du geste et de l'icône je vis cette situation comme un rappel quotidien de l'Évangile : « *Pour toi quand tu pries retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte et prie ton Père qui est là dans le secret* » (Mt 6, 5).



Il faut trouver d'autres outils pour incarner la promesse de son baptême dont aucun n'aura l'apparence de la prière, de la citation biblique, du témoignage de Foi : mon catalogue est petit, très imparfait et mon geste d'utilisation peu sûr mais... le voici.

– **reconnaître en tout homme l'image de Dieu** : brouillée, troublée, noircie par le crime ou le délit commis, obscurcie, tremblante ou rejetée par l'outrage subi, la blessure physique ou morale, la mutilation d'un corps ou de l'enfance, cette image n'est jamais évidente ni chez les auteurs ni chez les victimes ; pourtant « tout homme est à l'image de Dieu » et c'est bien une créature aimée de son Créateur comme moi je le suis qui est devant moi, sujet de pardon et de miséricorde de son Père.

– **écouter** : l'autorité attachée à une Fonction de justice rend facile et valorisante les questions induites, les subtilités intellectuelles ou linguistiques pour égarer celui que l'on interroge et le mettre « à sa main ». Plus difficile peut-être l'exercice d'une écoute bienveillante sans trahir sa mission, petit jeu de funambule entre devoir et droits.

– **discerner en tout lieu** : mettre en pratique le dessin de la croix qui sépare la feuille blanche en deux parties égales : le plus et le moins ; déposer l'idée, la décision, le projet, la question dans la partie gauche ou la partie droite et posément faire la somme et en retirer le bénéfice simple.

– **s'abandonner** : comme le recommandait Frère Charles de Foucauld : « *Mon Père, je m'abandonne à Toi, fais de moi ce qu'il Te plaira. Quoi que Tu fasses de moi, je Te remercie, je suis prêt à tout, j'accepte tout. Pourvu que ta volonté se fasse en moi, en toutes tes créatures* ». Laisser à notre Père une place libre pour qu'il fasse son œuvre propre.

– **sans préjuger** : accepter la différence sans renier ses fondamentaux, laisser une chance à celui avec qui l'on parle, se taire pour laisser progresser l'échange, présenter, proposer sans blesser ni humilier.

– **vivre l'instant présent** : « *Ne vous inquiétez donc pas du lendemain : demain s'inquiétera de lui même. A chaque jour suffit sa peine* ». (Mt 6, 34) En essayant de vivre le don de la Providence je tente d'être pleinement présent à ma tâche, ma mission, mon proche ou mon lointain et offrir ainsi tout entier ma disponibilité.

– **ne pas taire qui je suis et de qui je vis** : si la question est posée par quiconque, ne pas cacher que ma Foi soutient mon travail, mes relations, que la prière brève me permet de faire le premier pas dans un interrogatoire rude et complexe, que la simple évocation silencieuse du Notre Père : « *que votre volonté soit faite* » sera une rampe pour me tenir durant l'audience où s'étaleront arguments, mensonges, vérités, blessures béantes et souffrances de toutes couleurs.

– **confier par la prière** : meurtrier, violeur, trafiquant, voleur, escroc, victime abusée, victime bafouée, enfance déchirée, tout est souffrance et chacun peut être guéri par la prière maintenant, demain, ailleurs, très tard mais... certainement.

Il est bien plus aisé d'énoncer ces quelques fondements que de les vivre, c'est l'évidence.

Toutefois rendre visible ce qui vit en nous par des actes simples, c'est ce que saint Jacques par son style radical et brûlant énonçait : « À quoi cela sert-il, mes frères, que quelqu'un dise « j'ai la foi » s'il n'a pas les œuvres ? » (Jc 1, 14)

Lionel MATHIEU - Magistrat

## ■ COMMENT ATTEINDRE LES JEUNES ADULTES ?

**Poursuivant nos réflexions sur le chemin qui peut nous conduire à la rencontre de nos contemporains pour leur annoncer la bonne nouvelle du salut, nous nous interrogeons : comment atteindre les jeunes adultes ?**

**Pour tenter d'apporter un éclairage, nous avons demandé à Françoise et Jean-Louis Bouzereau, que nous remercions vivement, de nous parler de ce qu'ils vivent dans leurs engagements au service de l'Évangile. (1) Voici leur témoignage :**

Nous allons emprunter notre introduction à Jean-Luc Moens, auteur il y a quelques années de : *'L'imitation de Jésus-Christ missionnaire'*. J.L. Moens cite Paul VI, dans l'exhortation apostolique *'Evangelii Nuntiandi'*, un document qui a 35 ans et pas une ride : « *Jésus lui-même, Évangile de Dieu, a été le tout premier et le plus grand évangéliste. Il l'a été jusqu'au bout : jusqu'à la perfection, jusqu'au sacrifice de sa vie terrestre* »

Le disciple n'est pas plus grand que le maître. Nous voulons 'atteindre les jeunes adultes' C'est facile!... Regardons Jésus!

Facile? Pas si sûr. En tout cas exigeant. Sommes-nous prêts à mourir?

Revenons à notre modèle. L'activité de Jésus la plus constante qui nous est rapportée par les évangélistes est la prière. Jésus est dans une union permanente et intime avec son Père. Il y passe des nuits. Sans cesse il prie le Père, dans une totale communion dans l'Esprit Saint.

Il est 'rempli de l'Esprit Saint'. Il agit avec 'la puissance de l'Esprit'.

Et quand il nous commande « *Allez, dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création* » il nous promet encore l'Esprit Saint.

Prenons donc en compte ce premier point :

C'est l'Esprit Saint qui évangélise. Nous ne sommes que des instruments, mais des instruments indispensables. 'Tout vient de lui, tout dépend de nous'.

Il nous faut donc bien retenir ceci : sans un profond enracinement dans la prière, nous ne sommes pas



dans l'annonce de la Bonne Nouvelle mais dans l'activisme.

Poursuivons la contemplation de notre modèle : « *Posant alors son regard sur lui, Jésus se mit à l'aimer* » (Mc 10,21).

C'est le deuxième point. Un regard d'amour. Il nous arrive souvent de chercher ce regard, d'imaginer comment Jésus regarde la samaritaine, le bon larron, comment il regarde tous ceux dont l'évangile rapporte qu'ils ont été guéris... et ce jeune homme qui s'en alla tout triste. Évangéliser, c'est d'abord aimer. Je ne pourrai jamais 'toucher' celui que je n'aime pas.

Jean-Paul II introduit notre troisième point :

« *Celui qui a vraiment rencontré le Christ, nous dit-il, ne peut le garder pour lui-même, et doit l'annoncer, au risque de devoir se poser courageusement cette question : 'si je n'ai pas le goût de l'annoncer, l'ai-je vraiment rencontré ?'* »

Alors, comment l'annoncer ?

La 'bonne nouvelle' ne s'annonce pas de la même manière dans une réunion de parent d'élèves, sur son lieu de travail, dans une évangélisation de rue ou à la sortie de la messe.

En tout premier lieu, si je suis convaincu que Dieu m'aime et me sauve, toute ma vie est transformée par cet amour et est appelée à devenir témoignage ; témoignage implicite mais visible ; dans ma façon de travailler, d'aimer mon conjoint et mes enfants, de servir la collectivité ; témoignage aussi dans ma façon de vivre une situation difficile.

Et les 'jeunes adultes' dans tout cela ?



Nous y venons. Mais les trois points que nous venons d'évoquer constituent le préalable indispensable, le socle en l'absence duquel toute action que nous voudrions entreprendre est vouée à l'échec. Il s'agit avant tout d'acquiescer un esprit évangéliste.

A ce stade, nous avons déjà pu saisir de nombreuses occasions d'annonce explicite. Il ne faut pas nous priver de ces occasions de dire tout haut ce que Jésus a fait pour nous, en répondant aux questions suscitées par notre 'témoignage de vie'. « Voyez comme ils s'aiment »

Ne pouvons-nous pas aller plus loin ?

Pendant trois ans de vie publique, Jésus a parcouru les rues, les maisons, les temples, les places et les synagogues de toute la Palestine

Au matin de la résurrection, l'ange, s'adressant aux femmes leur dit : « Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le crucifié. Il n'est pas ici car il est ressuscité comme il l'avait dit (...) Il vous précède en Galilée ; là vous le verrez ! » (Mt 28 5-7)

Nous avons plusieurs fois entendu notre archevêque commenter ce passage de Matthieu comme ceci : « La Galilée, c'est le pays des apôtres, c'est là qu'ils ont vécu et travaillé, là que Jésus a commencé sa mission avec eux. Jésus les précède en Galilée et c'est là qu'il les attend »

Notre Galilée, à nous, c'est là où Jésus nous attend pour la mission. C'est là qu'il faut aller pour rencontrer les gens sur leur terrain, là où sont leurs activités, leurs centres d'intérêt et surtout leurs préoccupations.

Celles-ci sont multiples. Elles recouvrent tous les domaines de la vie, toutes les questions, les difficultés et les blessures, les problèmes du quotidien et les interrogations spirituelles ; dans tous les domaines : vie affective, vie familiale, couple, enfants, vie professionnelle, culture...

Et les questions sont nombreuses. Pourquoi nous marier ? Peut-on vivre toute la vie avec la même personne ? Comment gérer les colères de notre enfant ? Puis-je m'épanouir dans mon travail ? La religion ne m'apporte rien. Les chrétiens ne sont pas meilleurs que les autres. Est-ce que ma vie a un sens ? Comment s'en sortir après plus de deux ans de chômage ?

- Le parcours 'Alpha Couple, Elle et Lui' vise à affermir la solidité de la relation conjugale à travers sept soirées dont la pédagogie amène à redécouvrir ce qu'il y a de beau chez l'autre. Il est fondé sur une vision chrétienne de l'amour humain et est proposé à tous les couples, mariés ou non, chrétiens ou non.

Dans ce parcours, le témoignage est essentiel. Il y a quelque temps, à la fin de la soirée consacrée au pardon, nous invitons les couples (ils sont en tête-à-tête) à exprimer leur soutien et, s'ils le pouvaient, à prier l'un pour l'autre. Puis, avant de nous retirer, nous avons prié l'un pour l'autre, librement et à haute voix.

Revenant dans la salle au bout d'une dizaine de minutes, nous avons trouvé tous les couples se parlant amoureusement à voix basse, certains se tenant les mains, tous dans une attitude si touchante que nous n'osions pas entrer pour servir cafés et tisanes.

- Les chantiers éducation – service des AFC – sont un lieu où les parents peuvent échanger librement et témoigner de leur expérience éducative, exprimer leurs soucis et trouver des repères.

Au cours de ces dernières années, une maman a demandé le baptême, une autre a épousé le père de ses enfants.

C'est chaque fois, l'amitié et le témoignage des participants au chantier qui a suscité chez ces mamans le désir de remonter à la source de l'amour et d'en vivre.

Nous avons peur de l'annonce explicite car nous ne voulons pas tomber dans le prosélytisme. Si nous partons du témoignage, nous ne courons aucun risque.

## PARCOURS Alpha Couple

Bonjour,  
Après un premier parcours en Avignon (Automne 2010) nous avons le plaisir de vous annoncer le lancement du parcours **Alpha Couple HIVER 2011**  
(Alpha couple est le nouveau nom de "Elle et Lui")

### Qu'est ce que c'est ?

Ce parcours, fondé sur une vision chrétienne de l'amour humain, offre aux couples des moyens concrets de construire ou de re-construire un amour solide et épanouissant

- en approfondissant leur engagement
- en passant du temps ensemble
- en choisissant de bonnes habitudes de vie
- grâce à une meilleure compréhension mutuelle

### C'est pour qui ?

- Pour tous les couples, mariés ou non, vivant ensemble depuis au moins deux ans.
- Pour toute personne, chrétienne ou non.
- Pour les couples qui vont bien et ceux qui rencontrent des difficultés

Des références au mariage chrétien apparaissent dans le parcours, et en fin de soirée une prière est proposée. Ne pas être habitué à prier ne doit pas être un obstacle à votre participation.

### Déroulement et contenu :

- Le parcours se compose de 7 soirées, autour d'un dîner en tête-à-tête, dans une ambiance chaleureuse
- Les thèmes abordés sont : Poser les bons fondements. L'art de la communication. La résolution des conflits. La puissance du pardon. Parents et beaux-parents. Une sexualité vraie. L'amour en action.

### En pratique

- Ce prochain parcours se déroulera à la paroisse du Sacré Cœur
- 7 soirées sont prévues. Une 8ème soirée, festive, permet de faire un bilan.
- Nous avons retenu 8 vendredis de 19h15 à 22h00  
vendredi 14, 21 et 28 janvier - 11 et 18 février - 11 et 18 mars - 1 avril 2011
- Inscription **obligatoire** par retour du bulletin ( voir PJ)

### Animation

Les soirées seront animées par deux couples de la paroisse du Sacré-Cœur :

- Hugues et Anne Laure Berthet (tél : 04 90 85 00 24)
- Matthieu et Bénédicte Lebleu (tél : 04 86 24 39 82)

Et Jean-Louis et Françoise Bouzereau qui ont lancé les parcours de Mazan sud-ventoux et Avignon

« Aujourd'hui, nous dit Paul VI, le monde écoute davantage les témoins que les maîtres, ou s'il écoute les maîtres, c'est avant tout parce qu'ils sont des témoins »

Le monde a besoin d'entendre de la bouche des chrétiens que Jésus-Christ est vivant, qu'il est présent et agissant dans notre vie, qu'il nous aime et qu'il nous sauve

« S'ils se taisent, les pierres crieront » (Lc 19,40)

(1) Françoise et Jean Louis Bouzereau sont membres de l'équipe de pilotage de la Pastorale Familiale Diocésaine et investis dans plusieurs mouvements familiaux

## ■ JEAN VANIER LE SAMEDI 15 JANVIER 2011 À MONTFAVET

Jean Vanier est le fondateur de *l'Arche* et des communautés *Foi et Lumière*.

Nous souhaitons profiter de sa venue pour favoriser une rencontre entre collégiens (à partir de la 4ème), lycéens et étudiants d'une part, membres des communautés Foi et Lumière et de l'Arche d'autre part.

Un seul objectif: **faire connaissance, se découvrir, s'apprécier mutuellement, voir la richesse de l'autre, vivre un petit moment de bonheur ensemble (rire, chanter...)...**

La proposition pour l'ensemble de l'après-midi du samedi est:

- **15h30-18h**: lancement de l'après-midi avec **Jean Vanier** dans l'église de Montfavet, suivi d'activités en équipes dans différents lieux (activités manuelles, dessin, musique, chant, chants mimés, jeux paralympiques, évangile mimé, ciné-débat...). Ce deuxième temps sera l'occasion d'un partage plus simple au sein d'équipes de 10-15 personnes; il débutera par un goûter partagé (le goûter sera fourni);
- **18h30-19h30**: messe animée par les **aumôneries collèges & lycées, Foi et Lumière et l'Arche**;
- **20h30-22h15**: Soirée-rencontre "Grand Témoin" **autour de Jean Vanier** ouverte à tous (Vente et dédicace sur place d'ouvrages).
- **Les préparatifs avant de venir**:

Il peut être bénéfique de préparer cette après-midi lors d'une rencontre avec les jeunes, dans la mesure où les calendriers le permettent: évoquer la différence, le fait que la personne avec un handicap est une personne avant d'être une différence, la fragilité des personnes ayant un handicap mental, la joie de la rencontre et le bonheur des moments vécus ensemble, la richesse de ce que nous pouvons recevoir des personnes ayant un handicap, et combien les jeunes eux-mêmes

**Samedi 15 janvier 2011 après-midi**  
**Eglise Notre Dame de Bon Repos**  
**MONTFAVET**

**Après-midi-Rencontres**  
entre  
collégiens (à partir de la 4ème),  
lycéens et étudiants,  
et membres des communautés  
**Foi et Lumière et de l'Arche**  
de la région autour de

**Jean Vanier**

**15h30** : Lancement de l'après-midi avec Jean Vanier dans l'église de Montfavet puis activités (activités manuelles, dessin, musique, chant, chants mimés, jeux paralympiques, évangile mimé, ciné-débat...)  
**18h30** : messe co-animée par les aumôneries collèges & lycées, Foi et Lumière et l'Arche.  
**20h30-22h15** : Soirée - rencontre «Grand Témoin» autour de Jean Vanier ouverte à tous. (Vente et dédicace sur place d'ouvrages)

Possibilité pour les groupes de pique-niquer sur place (prévenir).

Organisée conjointement par les aumôneries collèges & lycées du diocèse d'Avignon, et par les communautés Foi et Lumière et les communautés de l'Arche de la région.  
Parking place de l'église et place Charles Favier



peuvent apporter aux personnes ayant un handicap (et combien l'église leur fait confiance pour aider).

Une participation de 2€ sera demandée à chacun pour les frais de la journée et des activités.

## ■ UN CŒUR À CŒUR AVEC DIEU

Comme chaque année, la Famille Missionnaire du Dialogue de Dieu propose aux chrétiens d'entrer dans l'Avent avec une retraite de 2 jours en silence.

Cette année elle a été prêchée à Blauvac au monastère de ND du bon Secours, par le père Paco et Isabel: enseignements, prière personnelle, confession, adoration, méditation dans la nature, « qui nous a offert encore beaucoup d'effets spéciaux cette année », comme aime le dire le Père Paco!

Un temps d'intériorisation pour se mettre à l'école de Bethléem. Ce mystère qui prend sa source à l'origine du monde, dans le péché originel et qui nous montre >



l'Amour d'un Dieu qui se « met à genoux », petit enfant pauvre dans la paille, s'excusant de ne pas avoir encore réussi à convertir notre cœur.

Se mettre à l'école de Bethléem, c'est reconnaître la puissance d'actes d'amour apparemment insignifiants, pauvres. Les fruits ne sont pas toujours visibles immédiatement mais ils transfigurent le monde !

Merci à tous nos frères et sœurs missionnaires de nous permettre de vivre ces temps d'intimité avec Dieu, de fraternité, avec un accueil si chaleureux de toutes les petites maîtresses de maison !

*Bénédicte LEBLEU*

Retraite à Blauvac



## ■ « COMME DIACRE PERMANENT JE SUIS APPELÉ À TÉMOIGNER DANS MON MILIEU PROFESSIONNEL »

C'est le thème de ce numéro d'Eglise d'Avignon. Parmi ces « générations », figurent les adultes dans le monde du travail. L'équipe de rédaction m'a proposé de partager ce que je suis amené à vivre et témoigner dans mon « monde » professionnel, particulièrement du fait que je suis diacre permanent.

Je travaille sur le Centre d'Etudes Nucléaires de Cadarache depuis 1979. Depuis mon arrivée, jeune technicien, descendant de mon Auvergne natale, l'installation dans laquelle je suis employé est restée mon lieu de travail et de rencontres. J'y ai fait la connaissance de ma future épouse, jeune technicienne nouvellement recrutée comme moi.

Durant toutes ces années, beaucoup de collègues sont partis, en retraite ou en mutation sur d'autres postes. D'autres sont arrivés, jeunes et moins jeunes. Les postes occupés successivement, d'une part, et les mouvements de personnels, d'autre part, m'ont donné de vivre une grande diversité de relations, diversité dans les âges, les origines, les compétences, les opinions, les croyances. Relations avec directeurs, ingénieurs, techniciens, opérateurs mais aussi avec le personnel d'entretien, qu'il soit peintre, électricien ou femme de ménage. Relations avec des autorités extérieures, inspecteurs ou clients, français ou européens.

Quel témoignage de foi et d'Eglise ai-je donné durant toutes ces années dans le travail ? L'annonce de notre mariage tout d'abord puis lorsque mon épouse a demandé à travailler à temps partiel à l'arrivée de notre premier enfant : par cette demande, nous témoignions que le mercredi était jour réservé à la fois pour notre enfant... et pour le KT que Thérèse animait. Pour ma part, je partageais à mon entourage ce que je vivais en aumônerie de jeunes avec les collégiens et lycéens ; leurs joies mais aussi, la souffrance d'avoir pour certains, des parents qui vivaient une séparation...

Je suis resté discret pour ce qui concerne mon interpellation et les périodes de discernement et de formation vers le diaconat. Néanmoins, je désirais qu'un collègue – et ami – participe à mon groupe d'accompagnement. Il n'était pas croyant mais je l'admirais eu égard à ses engagements dans l'humanitaire. À ma demande, il a accepté. Au début, gêné, il s'est très vite senti à l'aise dans le groupe par l'amitié qui s'en dégageait et ému de la richesse des rencontres. Je rends grâce au Seigneur pour ce cheminement vécu ensemble. Il a ouvert une autre dimension à notre relation. Dimension dans la profondeur de ce que nous échangeons sur nos familles, les sujets de société...

J'ai alors annoncé à ma hiérarchie et à mon entourage mon ordination diaconale. Le milieu du travail n'est pas un milieu facile. Les contradicteurs ne manquent pas. Pourtant, je voulais qu'il sache. J'avais envie de lui dire que j'étais disponible, à son service, à son écoute, la porte de mon bureau toujours ouverte. Et que les collègues n'hésitent pas, eux aussi, à dire entre eux que j'étais là pour eux, présence d'Eglise dans le monde du travail.

Profitant de l'annonce de mon ordination pour expliquer ce qu'est le diacre dans notre Eglise, quel en est le signe, quelles étaient les missions que m'avait confiées mon Evêque (en particulier la préparation au sacrement du mariage), mon petit exposé souleva beaucoup de questions. Mais aucune animosité, ni ce jour, ni depuis ce jour.

Depuis, nous partageons ensemble des moments bouleversants : un papa qui se renseigne pour faire baptiser son enfant – c'est le moment opportun d'une petite catéchèse sur le sacrement du baptême. Une jeune ingénieure – et son fiancé - que j'accompagne vers leur futur mariage lors de rencontres régulières. Un très bon collègue qui me confie dans mon bureau être atteint par une grave maladie, me sous-entendant en cela de l'accompagner et de prier pour lui. D'autres qui me confient dans la prière les membres de leur famille malades eux aussi, ou qui ont perdu un être cher et qui demandent s'il m'est possible de préparer avec eux les funérailles et les célébrer si je peux. Une secrétaire qui se sépare, dans la douleur et la violence, de son conjoint...

De tous ces temps d'échange, je réalise vraiment que c'est dans les moments de souffrance qu'ils ont le plus besoin d'écoute, d'amour et de confiance. Le deuil, la maladie, la séparation sont des épreuves qui les rapprochent de notre Eglise et où notre Eglise les rejoint. À cet instant de leur vie, il nous faut être là, pour les écouter mais aussi pour leur annoncer doucement que le Christ est présent, qu'il les aime.

Régulièrement, des conversations – vives, parfois – à partir de l'actualité politique, de l'Eglise ou de mon ministère, s'engagent au bureau ou au restaurant d'entreprise. « Tiens, Alain, toi qui es diacre, qu'est-



ce que tu penses de... Pourquoi l'Eglise n'accepte pas... » Des attentes, des interrogations, des attaques parfois... C'est l'occasion de témoigner de l'enseignement du Christ, de sa Parole, de la force des sacrements, de notre foi, de notre espérance.

L'Eglise a une vérité très forte à annoncer quant aux bouleversements de société que nous vivons (bioéthique, crise financière, stress au travail, immigration...). A ce titre, l'entreprise est vraiment un lieu privilégié d'évangélisation.

Mon travail devant être réalisé, mon bureau ne doit pas devenir une annexe du presbytère. Et pourtant... je voudrais rendre grâce au Seigneur de m'avoir donné mon supérieur hiérarchique actuel car je suis sûr que, lorsque je lui ai annoncé mon ordination, puis par sa présence à la célébration, il a compris et accepté, sans rien dire, que l'Eglise m'appelait à partager avec lui un peu de mon temps pour l'exercice de mon ministère.

*Alain Fournier*

## ■ ETHIQUE : À PROPOS DU TELETHON

Pierre-Olivier Arduin, directeur de la commission bioéthique du diocèse de Fréjus-Toulon nous éclaire sur l'enjeu éthique du Téléthon : « Il n'a jamais été question pour nous de stigmatiser les familles, dont nous partageons les épreuves, ni de dire "stop à la recherche". Mais l'Eglise est attentive à ce que ces recherches respectent des règles éthiques, ce qui n'est pas le >

cas de celles qui, menées sur des embryons humains viables, conduisent à leur destruction. Or, une partie des dons récoltés par le biais du Téléthon finance de tels travaux. L'Église a donc demandé que chacun puisse savoir, avant de donner, à quoi servira précisément son argent : c'est ce que l'on appelle le fléchage des dons (...) Il y a vingt ans que ces recherches sur les embryons sont autorisées en Grande-Bretagne. Elles n'ont débouché sur aucune application clinique. Mais surtout, il existe une méthode alternative à ces recherches qui ne pose, elle, aucun problème éthique. Je veux parler des travaux sur les cellules souches induites (iPS). Ces cellules ont les mêmes propriétés que les cellules souches embryonnaires : elles sont capables de se différencier en tous types cellulaires d'un organisme adulte. La prestigieuse revue Science a qualifié cette découverte non seulement de « révolution scientifique » mais également de « tournant politique », car elle permet de s'affranchir des recherches sur l'embryon et des tensions éthiques qu'elles suscitent. »

## ■ LE MOUVEMENT CHRÉTIEN DES CADRES ET DIRIGEANTS CHRÉTIENS (MCC) EN CONGRÈS NATIONAL

Le MCC (6000 membres en France ; 4 équipes en Vaucluse) a pour mission d'aider ses membres à agir davantage selon l'évangile dans tous les lieux où s'exercent leurs responsabilités économiques et sociales, offrant à chacun un lieu spirituel pour réfléchir à la cohérence entre les différents domaines de leur vie humaine et chrétienne.

Le MCC tient un Congrès national tous les 5 ans. Après celui tenu à Marseille, voici celui de Lyon les 14 et 15 janvier 2011, ayant pour thème :

**« Responsables d'une espérance durable, inventer un avenir commun »**

Pour responsabiliser ses membres, les équipes étaient invitées à proposer un thème de forum. Pour sa part, l'équipe 'Jeunes Professionnels' à laquelle j'ai la chance d'appartenir, a proposé, entre autres, un thème sur « *La décroissance, chemin politique mais aussi spirituel* », thème qui reprend plusieurs

1. Selon le titre d'un article de C. Arnsperger, professeur UCL, chaire d'éthique économique et sociale paru dans 'Dimanche' (Bruxelles), mars 2009, article dont nous nous inspirons dans ce qui suit.



aspirations contemporaines : réduction du train de vie au Nord ; généralisation de la convivialité à petite et moyenne échelle au Nord comme au Sud ; s'opposer à cette croyance fausse que 'réduire notre train de vie, c'est régresser', car on peut être heureux avec moins (cf cultures du Sud). 'Moins de biens, plus de liens' ; 'Echange effet de serre contre chaleur humaine' ; 'Vivre simplement afin que d'autres puissent simplement vivre' : voilà quelques 'raccourcis' qui résument bien ce qui se cherche et ce à quoi les chrétiens peuvent contribuer : aspiration à la convivialité et la sobriété. L'avenir de notre économie se trouve dans la simplicité, la relocalisation, l'économie sociale et solidaire, la convivialité retrouvée. Il est possible de combattre le chômage sans croissance destructrice.

A titre d'exemple, nous avons proposé pour le forum un vidéo reportage à usage interne du groupe Auchan sur ce qui a été mis en place pour repenser le cycle de vie des produits et leur recyclage. Les volumes traités sont considérables et le nombre de personnes et de services concernés très importants. On sent, derrière ce reportage, vu l'ampleur des moyens mis en œuvre, une forte motivation collective de progresser dans cette direction.

On retrouve ces intuitions dans l'esprit du Congrès, exprimé ainsi dans la revue du mouvement <sup>2</sup> : « *Simplicité et convivialité, voilà l'esprit de notre Congrès qui sera un cheminement, une célébration, une fête, un partage* ».

Fr François-Régis Fine, Ofm Avignon  
Equipe MCC JP Avignon  
[f.fine@skynet.be](mailto:f.fine@skynet.be)

### ► Pour en savoir plus :

Sur le Congrès : <http://www.mcc-congres2011.fr>

Sur le Mcc national : [contact@mcc.asso.fr](mailto:contact@mcc.asso.fr)

Sur le MCC Vaucluse : [dominique.semont@wanadoo.fr](mailto:dominique.semont@wanadoo.fr)

2. Revue 'Responsables', nov/déc. 2010, p. 25

## ■ VOYAGE À M'BARIGO

Nous sommes partis 3 semaines dans le village isolé de M'Barigo, au Nord du Sénégal, (à une demi-heure en bus de Saint-Louis, première grande ville des environs) dans le cadre d'un partenariat entre une association Sénégalaise (ADEMBA –Aide au Développement de MBarigo) et une association Française (HOE – Heaven On Earth). Il est habité par le peuple Peulh. Nous étions 6 étudiants âgés entre 20 et 23ans.

Partir avec un tel cadre est rassurant : il y a déjà eu plusieurs équipes avant nous et il y en aura après, nos projets ou actions sur place seront donc poursuivies. Notre passage ne sera pas vain ou ponctuel, il s'inscrit dans la continuité et le partage. En effet, la devise de l'association est « donner, c'est bien. Partager, c'est mieux ». Et on est bien parti pour découvrir, comprendre, partager, vivre avec et pour une autre culture. Autant dire que l'intérêt et la curiosité se sont faits des deux côtés...

Nous sommes venus avec un tout petit budget pour d'éventuels projets sur place...

Les projets ont été faits à notre arrivée avec les « chefs » et responsables de l'association locale pour poursuivre le développement du village.

On n'a pas eu de statut plus important ou de place supérieure, non, on dormait avec les habitants, on a creusé la terre avec eux pour y mettre les déchets, on a dansé avec eux, chanté avec eux, beaucoup discuté, de nos croyances, nos modes de vie, nos études, nos mœurs...

L'émerveillement vient surtout des enfants ! Il y en a partout ! Des chants, des danses, des bagarres, des bêtises, des questions, beaucoup d'attachement... Ils sont toujours tous ensemble, de sorte que chacun élève l'autre et les plus grands prennent en charge les plus petits de manière très naturelle. Loin de la vision des enfants pauvres rachitiques et malades que l'on peut voir à la TV, ce peuple ne semblait pas dans le besoin. J'ai eu l'impression qu'ils se satisfaisaient du minimum : certains avaient des portables qu'ils rechargaient au seul panneau solaire du village, d'autres avaient la radio. Certains dormaient à terre sur une simple natte alors que d'autres disposaient de lits en bois surélevés. Certaines maisons en bois, d'autres en ciment...

Comme si ce peuple apprenait de nos erreurs de « pays riches » pour se développer à leur rythme d'une meilleure manière. Cette vie de « développement intelligent » m'a profondément marqué.

Les autres clichés ont aussi été remis en question : on a longuement parlé avec de jeunes adultes partis en Belgique ou en France pour faire leurs études (d'ingénieurs, chercheurs ou en littérature française) et qui



sont revenus et restent au village pour faire profiter la population de leurs savoirs !

Ouverts et désireux de nous faire découvrir la beauté de leur pays, leur culture, ils ont voulu tout nous montrer : la pêche, la plage, les animaux, les noix de coco, le marché de la ville la plus proche, etc....

Nos projets sur place ont été l'achat de livres pour mettre en place une bibliothèque (projet commencé les années précédentes), d'investir dans un bac flottant qui leur permet de traverser en toute sécurité le fleuve pour accéder aux champs de riz, de trier et brûler les déchets, et enfin, ce fameux projet de reboisement où 2 hectares ont été plantés d'arbres dont les enfants s'occupent.

De notre côté, nous étions si heureux de découvrir tout ça que nos quelques soucis (santé, fatigue, animaux dangereux) ont vite été oubliés.

Nous sommes conscients d'avoir été accueillis dans de bonnes conditions et nous savons que notre rapide passage en Afrique ne nous a pas donné un aperçu très représentatif.

Cela dit, cette expérience reste une richesse incroyable qui apporte énormément.

On se sent utile, heureux, on a envie de la partager, de revivre ces moments hors du temps où le seul souci du jour était de trouver de l'eau et pas de savoir à quelle heure arrive le prochain métro...

Trois semaines c'était trop court. Tout juste le temps de découvrir, comprendre, créer des liens, mettre en place des projets et puis repartir. Je mets déjà de l'argent de côté pour repartir dès que possible.

*Un groupe d'étudiants. ■*



# Dialogue islamo-chrétien : les perspectives du **cardinal Jean-Louis Tauran**

Le cardinal Jean-Louis Tauran



**Tout commence avec la leçon magistrale du pape Benoît XVI à l'Université de Ratisbonne** le 12 septembre 2006, le pape y traitait des rapports entre religion et violence, condamnant de façon claire et motivée la violence exercée au nom de la religion. L'Islam n'est abordé que dans trois paragraphes.

Le pape cite des critiques fortes formulées par un empereur byzantin du XI<sup>e</sup> siècle qu'il désapprouve, les qualifiant d'« abruptes » et d'« une rudesse assez surprenante » pour conclure que « ne pas agir selon la raison est contraire à la nature de Dieu ». Une traduction approximative de ce texte pontifical très élaboré et diffusé précipitamment par la presse sans précision entraîna de vives réactions dans le monde politique et religieux, plutôt négatives dans les pays musulmans, plutôt positives dans le monde occidental qui a pris la défense du pape au nom de la liberté d'expression et du dialogue interreligieux.

Au mois de juillet 2008, une rencontre interreligieuse a réuni chrétiens, bouddhistes, hindous... à l'invitation du roi d'Arabie Saoudite, à Madrid. Une déclaration finale commune a permis aux participants d'affirmer ensemble que :

- ▶ ils croient en un Dieu unique ;
- ▶ ils reconnaissent l'unité du genre humaine ;
- ▶ ils refusent l'idée d'un clash des civilisations ;
- ▶ ils considèrent que tous les habitants du monde sont responsables de la sauvegarde et des ressources de la planète
- ▶ il attribue un rôle fondamental à la famille fondée sur l'union d'un homme et d'une femme ;
- ▶ ils sont conscients de la nécessité de transmettre aux jeunes générations leurs valeurs morales.

Malheureusement, aucune référence à la liberté religieuse n'a été possible.

Le résultat fut le *Forum catholique-musulman* qui s'est tenu au Vatican au début du mois de novembre 2008 et qui a permis la célébration du 1<sup>er</sup> séminaire de ce même *Forum* avec 24 participants de chaque côté, outre 6 observateurs chrétiens et 6 musulmans. Le thème était porteur de nouveauté : « Amour de Dieu, amour du prochain dans le christianisme et dans l'islam ». La rencontre s'est terminée par un communiqué commun qui, entre autres, affirme :

que l'homme et la femme ont la même dignité et les mêmes droits ;  
la possibilité de pratiquer sa religion en privé et en public ;  
le respect dû aux symboles et aux pratiques propres à toutes religions ;  
la condamnation de l'utilisation de la religion pour justifier le fondamentalisme ou le terrorisme.

Chrétiens et musulmans ont finalement décidé de donner une suite à ce premier séminaire : dans deux ou trois ans un second séminaire se tiendra probablement en Jordanie, pays indiqué par nos partenaires musulmans.

Il est certain que le monde chrétien et le monde musulman sont confrontés au phénomène de la mondialisation, bonne en soit mais qui donne lieu à un phénomène de globalisation tendant à niveler les différences cultu-

relles et religieuses et à un phénomène de fragmentation qui conduit aux crispations identitaires. Cela n'empêche pas, bien au contraire les chrétiens et les musulmans de s'unir pour :

- ▶ promouvoir une certaine qualité de l'humain : l'homme ne se définit pas en terme de besoins et d'échanges mais par une ouverture à une altérité transcendante ;
- ▶ livrer ensemble le combat pour le respect de la vie, pour la justice, la promotion des droits de l'homme, la sauvegarde de la création, l'attention aux plus défavorisés ;
- ▶ être aux avant-postes avec ceux qui préparent l'avenir de la planète par la maîtrise du créé.

Parce que nous croyons au Dieu créateur, chrétiens et musulmans savent que le dessein de Dieu c'est la réussite de la création, gérée par des hommes qui collaborent avec Dieu en vue de la rendre habitable.

... Le dialogue interreligieux repose sur des rapports de confiance entre adeptes de religions diverses en vue de se connaître, de s'enrichir mutuellement et de considérer comment ensemble coopérer au bien commun. Il ne s'agit pas de renoncer à sa propre foi. Il s'agit de se laisser interpeller par les convictions d'autrui, d'accepter de prendre en considération des arguments différents des miens ou de ceux de ma communauté.

Mais alors quelles sont les motivations qui poussent les catholiques à pratiquer le dialogue interreligieux ? J'en vois trois :

- ▶ nous sommes tous créatures d'un même Dieu, donc frères et sœurs ;
- ▶ Dieu est à l'œuvre dans

toute personne humaine qui, déjà par l'usage de la raison, peut pressentir l'existence du mystère de Dieu ;

- ▶ Nous devons tous nous efforcer chaque jour de notre existence de nous rapprocher de Dieu et, pour cela, nous devons nous aider les uns les autres à approfondir le sens de la vie et nous purifier.

Le fondement du dialogue interreligieux n'est donc pas un ensemble d'affirmations théoriques ni même une série de valeurs, mais bien la condition humaine.

#### **Quelles sont donc alors les conditions d'un dialogue interreligieux fécond ?**

- ▶ avoir une idée claire de sa propre religion ;
- ▶ être humble (reconnaître les erreurs d'hier et d'aujourd'hui) ;
- ▶ reconnaître les valeurs de l'autre (il n'est pas nécessairement un ennemi) ;
- ▶ partager les valeurs que nous avons en commun.

#### **Quelles sont les modalités selon lesquelles se réalise un tel dialogue ? On peut en dénombrer quatre :**

- ▶ dialogue de la vie (relations humaines spontanées) ;
- ▶ dialogue des œuvres (collaborations au bien commun, volontariat) ;
- ▶ dialogue théologique (entre spécialistes) ;
- ▶ dialogue des spiritualités.

Vous voyez comment le dialogue interreligieux n'est autre que ce long pèlerinage vers la vérité qu'accomplissent tous les croyants et les chercheurs de l'Absolu. Il s'agit, comme l'a dit le pape Benoît XVI, de « scruter le mystère de Dieu à la lumière de nos traditions

religieuses respectives » pour discerner les valeurs capables d'illuminer les hommes et les femmes de tous les peuples, quelque soient leur cultures ou leur religions... Nos traditions religieuses, continue le pape, insistent toutes sur le caractère sacré de la vie et sur la dignité de la personne humaine... Avec tous les hommes de bonne volonté, nous aspirons à la paix et pour cela, je le répète avec insistance, la recherche et le dialogue interreligieux et interculturel ne sont pas une option mais une nécessité de notre temps. (*Discours aux membres de la Fondation pour le dialogue interreligieux et interculturel*, 1er février 2007).

L'Église catholique est la seule à posséder sur le sujet une doctrine précise avec une doctrine et des documents pertinents.

Un catholique reconnaît que :

1. Dieu est à l'œuvre dans toute personne humaine : « le Verbe était la vraie lumière qui éclaire tout homme, en venant dans le monde » (Jn 1, 9).
2. On peut trouver des signes de la vérité révélée par le Christ dans les autres religions. Ils sont comme des pierres d'attente. Nous nous souvenons de ce que nous lisons dans *Nostra aetate* : « *L'Église catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions ; elle considère avec un respect sincère ces manières d'agir et de vivre, ces règles et ces doctrines qui, quoiqu'elles diffèrent en beaucoup de points de ce qu'elle-même tient et propose, cependant apportent souvent un rayon de la Vérité qui illumine tous les hommes* » (N° 2).

Mais, en même temps, tout catholique reconnaît que pour lui le Christ est la voie la vérité et la vie (cf. Jn 14, 6) et l'Église catholique est la voie ordinaire du salut. Il s'agit d'être fidèle à soi-même. Dans le dialogue interreligieux, on ne met pas sa foi entre parenthèses, ce qui implique une connaissance de sa propre tradition. Le dialogue n'est pas une stratégie ou un moyen pour convertir, bien qu'un tel dialogue puisse favoriser la conversion. Le dialogue, pour être sincère, doit être mené sans arrière-pensée.

... Il n'en demeure pas moins vrai que de graves difficultés subsistent :

les responsables musulmans les plus éclairés ne parviennent pas à faire admettre à leurs coreligionnaires le principe de la liberté de changer de religion selon sa conscience ;

Le climat nouveau que nous expérimentons au niveau des élites, n'a pas encore pénétré la base de la société ;

Aucun signal positif de la part de l'Arabie Saoudite n'a été donné en ce qui concerne la possibilité d'obtenir un local pour la célébration de la messe dominicale.

Il m'apparaît que Chrétiens et Musulmans doivent relever ensemble un triple défi :  
– le défi de l'identité : savoir et accepter ce que nous sommes nous-mêmes ;  
– le défi de l'altérité : nos différences sont sources d'enrichissement, il existe un droit à la différence ;  
– le défi de la sincérité : les croyants ne peuvent pas renoncer à proposer leur foi, mais ils doivent le faire dans les limites du respect et de la dignité de chaque être humain. ■

*Eglise catholique à Lyon*

## Extrait de l'homélie de Benoît XVI

(...) **S**aint Bonaventure dit que dans les profondeurs de notre être, il y a la mémoire du Créateur. Et justement parce que cette mémoire est inscrite dans notre être, nous pouvons reconnaître le Créateur dans sa création, nous pouvons nous le rappeler, voir ses traces dans cet univers créé par Lui. Saint Bonaventure dit aussi que cette mémoire du Créateur n'est pas seulement mémoire du passé, parce que l'origine est présente, c'est la mémoire de la présence du Seigneur, c'est aussi la mémoire du futur, parce qu'il est certain que nous venons de la bonté de Dieu et que nous sommes appelés à atteindre la bonté de Dieu. C'est pourquoi dans cette mémoire, l'élément de la joie est présent, notre origine dans la joie qui est Dieu et notre appel à atteindre la grande joie.

(...) Saint Bonaventure ajoute que notre mémoire, comme toute notre existence, est blessée par le péché ; ainsi, la mémoire est obscurcie, elle est recouverte par d'autres mémoires superficielles, et nous ne pouvons pas aller au-delà de toutes ces autres mémoires superficielles, aller jusqu'au fond, jusqu'à la vraie mémoire qui soutient notre être. Et ainsi, à cause de cet oubli de Dieu, de cet oubli de la mémoire fondamentale, la joie elle aussi est recouverte, obscurcie. Oui, nous savons que nous sommes créés pour la joie, mais nous ne savons plus où est la joie, et nous la cherchons à différents endroits. Nous voyons aujourd'hui cette recherche désespérée de la joie qui s'éloigne de plus en plus de sa vraie source, de la vraie joie. Oubli de Dieu, oubli de notre vraie mémoire. Manuela n'a pas été de ceux qui ont oublié la mémoire ; elle a vécu dans la mémoire vivante du Créateur, dans la joie de sa création, voyant la transparence de Dieu dans toute la création, même dans les événements quotidiens de notre vie, et elle a su que de cette mémoire - présente et future -, vient la joie.

(...) Dans le différend avec les Sadducéens sur la résurrection (2), le Seigneur dit à ceux qui ne croient pas en elle : mais Dieu s'est appelé « Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. » Les trois font partie du nom de Dieu, ils sont inscrits dans le nom de Dieu, ils sont dans le nom de Dieu, dans la mémoire de Dieu, et ainsi, le Seigneur dit : Dieu n'est pas un Dieu des morts, c'est un Dieu des vivants, et celui qui fait partie du nom de Dieu, qui est dans la mémoire de Dieu, est vivant. Nous, humains, avec notre mémoire, nous ne pouvons malheureusement retenir que l'ombre des personnes que nous avons aimées. Mais la mémoire de Dieu, ne conserve pas seulement l'ombre, elle est origine de vie : ici, les morts vivent, dans sa vie et avec sa vie, ils sont entrés dans la mémoire de Dieu, qui est la vie. C'est cela que nous dit aujourd'hui le Seigneur : tu es inscrit dans le nom de Dieu, tu vis en Dieu dans la vraie vie, tu vis de la source de la vraie vie. Ainsi, dans ce moment de tristesse, nous sommes réconfortés.

Et la liturgie renouvelée après le Concile, ose nous apprendre à chanter « Alléluia », même à la messe pour les morts. Et c'est bien une audace ! Nous sentons surtout la douleur de la perte, nous sentons surtout l'absence, le passé, mais la liturgie sait que nous sommes dans le Corps même du Christ et que nous vivons de la mémoire de Dieu, qui est notre mémoire. Dans cet enchevêtrement de sa mémoire et de notre mémoire, nous sommes ensemble, nous sommes vivants. Prions le Seigneur que nous puissions sentir de plus en plus cette communion de mémoire, que notre mémoire de Dieu dans le Christ devienne toujours plus vivante, et qu'ainsi nous puissions sentir que notre vraie vie est en Lui et qu'en Lui nous restons tous unis. En ce sens, nous chantons « Alléluia », sûrs que le Seigneur est la vie et que son amour ne se termine jamais. Amen. ■

*Messe pour le repos de l'âme de Manuela Camagni et site du Vatican*





## Et si on se présentait...

**François Guez**

**L**es lampions de Noël se sont éteints. « Noël promotion, Noël réveillon... » ont disparu des pubs et de nos écrans de télévision. Que nous en reste-t-il ?

Il nous suffit de regarder le soleil... Les jours ont commencé à grandir la nuit de Noël, petitement, il est vrai, mais le mouvement cosmique est changé, nous allons vers la Vie. Que ferons-nous de ces temps nouveaux ?

Quand ces lignes seront lues (par qui, je n'en sais rien) nous serons dans le temps de la Présentation de Jésus au temple.

J'ai toujours beaucoup aimé cette fête, sans en connaître parfaitement les raisons et encore moins sa profonde signification. En Provence, il y avait les « navettes » dans les boulangeries, c'est vrai, (la légende des Saintes Marie de la mer). IL y avait surtout une fête très importante chez les Pères Jésuites de Marseille: la fête des grands vœux. Les Pères qui avaient accompli le troisième an (Temps d'étude après l'ordination) proclamaient les trois grands vœux que prononce tout religieux ce jour là: Pauvreté, Obéissance, Chasteté.

Plus de 60 ans après, je m'en souviens encore et j'en réalise toute la grandeur en relisant l'évangile de ce jour (Lc 2,22-40).

Je ne sais si j'ai atteint l'âge de Siméon, mais je perçois mieux le sens de sa pensée. A travers tous les saints qui nous ont précédés, le Salut que Jésus est venu nous offrir doit nous rendre joyeux.

Qui, plus que Jésus, nous aime d'une franchise totale, sans arrière pensée ?

Qui, plus que Jésus, vivait les trois grands vœux? (que nous pouvons tous vivre dans notre cœur)

– Pauvreté: Il naquit dans une crèche et mourut sur la croix.

– Obéissance: Rien ne vient de lui mais il tient tout de son « Papa ».

– Chasteté: Jésus se donne à tous et à chacun mais ne s'approprie personne.

De personne, il ne fait un esclave. Au contraire il s'en fait l'Ami.

Détaché de tout, il se donne à tous.

Je fais totalement mien ces écrits d'un inconnu: « Avec joie, confirmons notre intention de vivre avec sobriété et austérité pour vaincre l'anxiété de la possession à travers la grâce du don, de nous servir des biens du monde pour la cause de l'Evangile et la promotion de l'homme. De garder avec Amour la chasteté du corps et la pureté de l'Esprit. De vivre avec un cœur indivis pour la gloire de Jésus et le salut des hommes ».

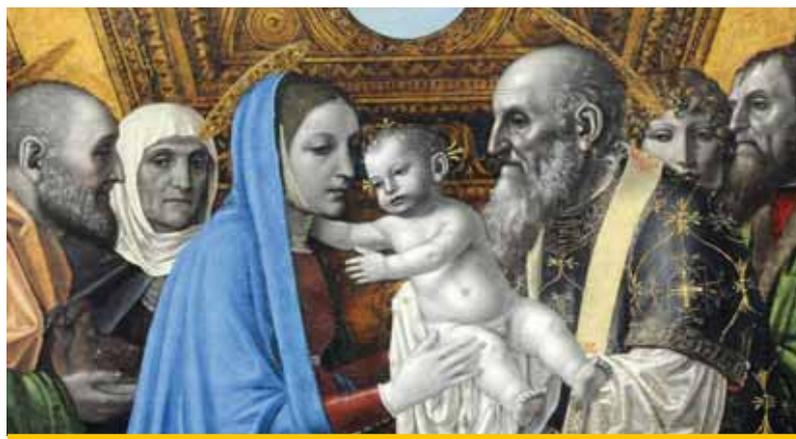
Après notre médiation sur la nuit de Noël, réfléchissons sur la préface de la messe du 2 février:

« Un seul amour associe le Fils et la Mère.

Une seule douleur les unit.

Une seule volonté les anime.

Te plaire, seigneur Dieu, bien unique et suprême. » ■



ABONNEZ-VOUS  
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne 35 €

Je me réabonne 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code Postal Ville.....

Tél.: .....mél: .....

A..... le.....

Signature

Règlement  
par chèque bancaire ou CCP  
à l'ordre de  
Secrétariat de l'Archevêché  
à adresser à :

Eglise d'Avignon Service Abonnement  
31, rue Paul Manivet - BP 40050  
84005 Avignon cedex 1

Abonnement pour 1 an - 10 numéros

## LA COMMUNAUTÉ DE L'EMMANUEL

– La Communauté de l'Emmanuel anime une assemblée de prière sur Avignon à l'Evêché tous les 2<sup>èmes</sup> jeudis du mois.

### Contact :

Céline et Philippe Brun :  
04 90 02 68 07/ 06 14 98 38 23 /  
philippe.brun@free.fr

– pour toute autre demande relative aux activités de la Communauté de l'Emmanuel

### Contact :

Christine et Xavier Coste :  
04 67 71 59 67 / 06.86.63.63.40 /  
cxcoste2@yahoo.fr

Paul et Catherine Delarbre  
(Responsables Province  
Provence-Languedoc)

## À L'ATTENTION DES PRÊTRES

(à noter dans vos agendas)

– **Le samedi 30 juin 2012** : les prêtres qui ont, à un moment ou à un autre de leur vie sacerdotale, officié à Saint Ruf seront invités à venir concélébrer à 11 h. La messe sera suivie du repas pris à la paroisse, et d'un «moment de souvenirs» dans l'après-midi, pendant lequel ils pourront visionner les documents qui auront été recueillis. A noter dans vos agendas !

Bien fraternellement  
P Marie-Christophe

D'Avignon à Madrid : les JMJ 2011 se préparent dès maintenant !

Ça y est, elles arrivent ! Les Journées Mondiales de la Jeunesse auront lieu du 11 au 24 Août 2011 à Madrid, sur le thème 'Enracinés et fondés dans le Christ, affermis dans la foi' (Col 2,7). Cette invitation à entrer dans la maturité chrétienne est porteuse d'une grande espérance : prions pour que se lève une génération de jeunes heureux de croire en Jésus et prêts à engager leur vie à la lumière de l'Évangile !

Le diocèse d'Avignon sera de la partie : 300 Jeunes en Marche avec Jésus !

Du 11 au 15 août: nous partirons d'Avignon vers Tarragone (Catalogne), notre diocèse d'accueil ! Au programme :  
- visite de cette ville chargée d'histoire et classée au patrimoine mondial de l'Unesco, découverte du monastère de Poblet, rencontres, partages, services mais aussi détente sur la plage...  
- une journée et une messe à Barcelone avec les 70 000 jeunes des diocèses accueillis et accueillants en Catalogne !

Du 16 au 22 août: Nous serons à Madrid pour les Journées Mondiales de la Jeunesse. Le matin sera consacré à la catéchèse, et le soir au festival de la jeunesse (concerts, veillées, spectacles, rencontres...), sans oublier la sieste de l'après-midi, moment sacré de la journée!

Les 22 et 23 août, nous ferons un pause sur le chemin du retour pour « écouter ce qui a été entendu » et partager ensemble ce qui a été vécu. Nous nous arrêterons à Avila pour un moment de relecture parrainé par Saint Jean de la Croix et Sainte Thérèse d'Avila. Après une nuit dans le car, nous ferons halte à la grotte de Lourdes pour une messe d'action de grâce. Nous regagnerons ensuite Avignon, prêts à témoigner de notre rencontre avec le Christ et l'Église du monde entier !

La participation financière pour les JMJ est de **450€ par jeune**. Tout au long de l'année, de nombreuses actions vont être menées par les jeunes eux-mêmes afin de faire baisser ce coût (soirées animées, vente de T-Shirts et d'éventails, vente de vin, marché de Noël...).

Nous sollicitons aussi la générosité de nos grands-parents, parrain et marraine qui – à l'approche de Noël – sont invités à orienter le cadeau qu'ils aiment faire à leurs petits-enfants et filleuls dans le sens des JMJ !

N'hésitez pas à en parler aux jeunes autour de vous : vos enfants, petits enfants, filleuls... et à leur apporter votre aide, par le côté financier, mais également par la prière, pour qu'ils puissent venir et vivre cette expérience unique!

### Pour s'inscrire :

Les jeunes majeurs (étudiants et jeunes professionnels) le font en ligne :  
<http://inscription.jmj.cef.fr/avignon>

Les mineurs (à partir de 16 ans) le font par le biais des responsables de groupes : aumôneries, paroisses, établissements... Pour les accompagner, nous cherchons des adultes de plus de 30 ans, prêts à s'engager auprès des jeunes mineurs pour les aider et les guider dans leur démarche de pèlerinage. Vivre aux côtés des lycéens pendant 15 jours, c'est les appeler à entrer dans l'âge adulte et dans la maturité de la vie chrétienne.

Pour toute question ou proposition d'aide : [avignon.madrid2011@gmail.com](mailto:avignon.madrid2011@gmail.com)  
¡ Hasta pronto !



**HOTEL\*\*\* RESTAURANT PARADOU**

Zone de l'Aéroport 84140 MONTFAVET



TEL 04.90.84.18.30

contact@hotel-paradou.fr

FAX 04.90.84.19.16

www.hotel-paradou.fr

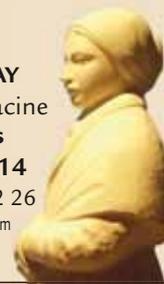
A 7 kms du centre ville d'Avignon  
Chambres climatisées de 75 € à 115 €  
Veilleur de nuit - Parking fermé  
Piscine - tennis - ping-pong - Parc d'un hectare  
A 5 min du Golf de Chateaublanc  
Restaurant - Salles de séminaires

*Martin Damay*  
sculpteur sur pierre

pour votre projet personnel  
et les statues de votre église

Devis, dessins  
et maquettes préalables

MARTIN DAMAY  
333 ch. de la Baracine  
30000 Nîmes  
tél: 04 66 29 75 14  
mobile: 06 08 45 52 26  
www.martindamay-sculpture.com



Cierges, bougies, veilleuses,  
vin de messe et articles  
religieux



Toute commande sera livrée  
par notre représentant local  
religieux

**DESFOSSÉS**  
CIERGERIE

ZI Nantes Carquefou - Rue des Petites Industries  
Case Postale 6202 - 44477 CARQUEFOU cedex  
Téléphone 0240301532 - Télécopie 0240300341

Jean-Marc CHLOUP - 22, rue François Boucher - 84200 CARPENTRAS  
Tél/Fax 04 90 62 76 65 - Portable 06 86 43 22 77

**Clément**



Librairie Clément VI  
3 avenue Delattre de Tassigny  
(près de la cité administrative)  
84000 AVIGNON

☎ : 04 90 82 54 11  
☎ : 04 90 27 05 09  
✉ librairie@clement6.com  
Vente en ligne sur Internet →

Librairie Religieuse

Livres - CD - K7 - Vidéo - CD ROM  
Art - Icones - Images - Statues

Ouvert de 9h15 à 12h30  
et de 14h à 18h15  
du Mardi au Samedi (fermé le Lundi)

Vente par correspondance  
Recherche de livres sur Internet  
<http://www.clement6.com>

Une relation durable  
ça change la vie

Agence de l'Amandier  
16B, avenue Pierre Sémard  
84000 Avignon



Tél. 0 892 892 222



ALPES PROVENCE

Agence des Rotondes  
39, avenue Pierre Sémard  
84000 Avignon



**VOSSIER CHARPENTES**  
OSSATURE BOIS CHARPENTE COUVERTURE ZINGUERIE

978 Chemin des Cinq cantons BP10051 84802 L'Isle sur la Sorgue cedex  
Tél : 04 90 38 14 84 - Fax : 04 90 38 50 89 - [vossiercharpentes@wanadoo.fr](mailto:vossiercharpentes@wanadoo.fr)



ABONNEZ-VOUS  
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne à EDA 35 €

Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code Postal..... Ville.....

Tél.:..... mél :.....

A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros

Règlement  
par chèque bancaire ou CCP  
à l'ordre de  
Secrétariat de l'Archevêché  
à adresser à :  
Eglise d'Avignon Service Abonnement  
31, rue Paul Manivet - BP 40050  
84005 Avignon cedex 1



*Seigneur,*

*Lorsque tu viendras dans ta gloire,  
ne te souviens pas seulement des hommes de bonne volonté.  
Souviens-toi également des hommes de mauvaise volonté.*

*Mais ne te souviens pas alors de leur cruauté,  
de leurs sévices et de leurs violences.  
Souviens-toi des fruits que nous avons portés  
à cause de ce qu'ils ont fait.*

*Souviens-toi de la patience des uns,  
du courage des autres, de leur camaraderie,  
de l'humilité, de la grandeur d'âme,  
de la fidélité qu'ils ont réveillées en nous.*

*Fais, Seigneur, que les fruits que nous avons portés  
soient un jour leur rédemption.*

*Amen*

*PRIERE DU CHRETIEN PERSECUTE  
(AED, AIDE A L'EGLISE EN DETRESSE)*